jetter la chose sur un mal-entendu occasionné par le Maître des Cérémonies, qui lui avoit mal expliqué les intentions de l'Impératrice. Comme néanmoins les déclarations de S. M. I. Czarienne sont toujours remplies des plus grands égards pour le Roi, & que Sa Maj. en agit de la même manière envers cette Souveraine, les choses en demeureront sûrement sur ce pied entre les deux Cours, & l'on se contentera de laisser Mr. de Saint Sauveur, chargé des affaires de France à *Petersbourg*, jusqu'à ce que la conjoncture demande d'y renvoyer un Ministre dans les formes.

Apparence
de Paix.

III. L'ouvrage de la paix heureusement conduit à des préliminaires, dont l'article des *Pays-Bas* exposera la teneur, doit faire changer les mesures qui continuent à se prendre pour la guerre. On s'y attend, & tous les peuples de ce Royaume fatigués & chargés de nouveaux impôts, en espèrent d'autant plus le soulagement qui leur est dû, que c'est l'esprit des nouvelles Ordonnances émanées sur la nature de ces nouveaux impôts. Mais il faut la cessation entière du fleau qui les frappe, savoir, de cette guerre qu'on croit enfin parvenue à ses bornes, quoiqu'on ne fasse pas encore cesser entièrement l'envoi de diverses choses qui y ont rapport, pour les *Pays-Bas*, où les Places & l'Armée du Roi semblent néanmoins n'en avoir plus nul besoin. Comme il y avoit déjà quelque-tems que l'on comptoit à la Cour sur ce que les Etats de l'Empire garderoient le système de neutralité qu'ils ont embrassé, elle en a profité pour faire marcher vers ces Pays, presque toutes les troupes réglées qui étoient en *Alsace*. Il n'est resté que des milices dans la plupart des Villes fortifiées